



La Rochelle : les trophées 91

■ C'est désormais une tradition. A l'occasion du tournoi en salle de l'Entente Sportive Rochelaise, le Crédit mutuel et « Sud-Ouest » récompensent les sportifs de La Rochelle et ses environs (athlètes et dirigeants), particulièrement méritants lors de l'année écoulée. Des trophées seront remis samedi soir au Parc des expositions à l'occasion du tournoi.

Voici les lauréats pour 1990 (par ordre alphabétique) : Antoine Albeau (planche à voile), Jacques Berchoux (basket-ball, président du club de Villeneuve-les-Salines), Isabelle Bironneau (tennis de table, licencié à La Rochelle), Bertrand Guerry (cyclisme, licencié à l'ASPTT), Jean-Pierre Lavergne (handball, éducateur à l'HABCR), Jean-Noël Martineau (football, licencié à l'ASPTT), Thierry Primault (licencié handisport), Pascal Régnier (baseball, éducateur aux Océans Cubs), David Renard (rugby, licencié au Stade Rochelais), Yann Tinard (boxe, licencié au club pugilistique rochelais).

Les lauréats sont invités à se présenter samedi soir à 21 h 30 au Parc des expositions.

Janvier 91. Sud Ouest.

BASE-BALL / PERSPECTIVE

Renforts US à La Rochelle ?

Les Océans Cubs pourraient recevoir prochainement le renfort d'un ou deux joueurs américains



Les Océans Cubs version 1990-1991... en attendant les Américains (Cliché « SO »)

En 1990, l'équipe fanion des Océans Cubs s'a opéré pour la première fois de son existence en Nationale 1 B. Contexte difficile face à des formations comme Montpellier, Rouen ou Nice dont les budgets ne sont en rien comparables à ceux des Rochelais. Terminant 5 sur 6, ils ont sauvé leur place dans cette division. Fort de l'expérience acquise en 1990, les rencontres seront mieux appréhendées. La division passant à huit clubs, la concurrence sera plus grande, car des formations comme Avignon, Saint-Lô ou Besançon ne seront pas là pour faire de la figuration.

L'équipe 2 qui opérait en Honneur régionale, a alterné le bon et le moins bon. Des résultats en dent de scie dus aux nombreux changements qu'a dû subir cette équipe réservoir de l'équipe première. Elle a tout de même assuré son maintien au sein de l'élite régionale.

L'équipe cadet termine deuxième en championnat régional, elle laisse le titre à Angoulême. Composée en majorité de cadets première année elle devrait faire parler d'elle en 1991.

Le bilan financier quant à lui,

laisse apparaître un déficit de 10 000 francs pour la saison écoulée, déficit dû essentiellement aux frais de déplacement.

Le bilan de cette année 1990 n'aurait pas été complet, sans signaler les nouveaux aménagements intervenus sur le terrain.

Le bilan 1990 terminé, le président des Océans Cubs, put dévoiler les ambitions et les objectifs du club pour la saison à venir. Sur le plan sportif, une place dans le trio de tête pour l'équipe fanion, ne semble pas utopique. Pour cela, le renfort d'un ou deux joueurs américains est attendu. Des contacts ont été pris et la décision devrait intervenir courant janvier.

Pour l'équipe régionale, un seul objectif, le titre de champion de la Ligue. Vu l'effectif dont dispose les entraîneurs cette saison, une toute autre place serait ressentie comme un échec. Les cadets, avides de revanche entendent bien participer aux phases finales nationales. Pour cela, il leur faudra écarter Angoulême et autre consorts.

Les minis, qui disposent d'un effectif important peuvent eux aussi participer à la fête en se qualifiant pour les phases finales nationales.

Et puis, la grande nouveauté, c'est la création d'une équipe féminine de Softball. Très assidues aux entraînements, les filles progressent à chaque entraînement, conseillées par David Chauvin et Patrice Blanchette. Pour leur première apparition en championnat elles peuvent créer la surprise.

Autre fait d'importance, la mise en place d'échange avec un collège américain de Memphis (la patrie d'Elvis Presley). Une occasion offerte aux joueurs du club, d'aller voir sur place l'impact du baseball aux USA et de mesurer tout le travail qui reste à faire pour prétendre à l'étiquette de « bon joueur de baseball ».

Sur le plan des structures, l'installation fixe d'une cage de frappe, permettra aux joueurs de travailler leur batting dans de bonnes conditions. La mise en place d'un panneau de scoring offrira la possibilité aux spectateurs de mieux suivre le déroulement des matchs. Enfin la clôture du champs extérieur est espérée, car à ce niveau de compétition, sa présence est indispensable. C'est un peu comme si il n'y avait pas de filets sur les buts d'un terrain de football. Beaucoup de balles battées sont difficiles à juger.

TROPHÉES ROCHELAIS



(Photo Guy Genty)

► Dans le cadre du tournoi en salle de l'Entente Sportive Rochelaise, le Crédit mutuel et « Sud-Ouest » ont remis les trophées 91 du sport aux dirigeants et athlètes parmi les plus méritants de l'année. Ont été distingués : An-

toine Albeau (planche à voile), Jacques Berchoux (Basket-Club de Villeneuve), Isabelle Bironneau (tennis de table La Rochelle), Bertrand Guerry (ASPTT Cyclisme), Jean-Pierre Lavergne (Handball-Club Rochelais), Jean-Noël

Martineau (ASPTT Football), Thierry Primault (Handisport), Pascal Régnier (baseball, Océans Cubs), David Renard (Stade Rochelais), Yann Tinard (Club Pugilistique Rochelais).

Base-ball : les filles aux champs !

L'équipe féminine n'existe que depuis cette année. Elle disputait hier son premier match

Pour les filles, on ne dira pas base-ball mais soft-ball. Parce que les coups sont plus doux, le terrain, la balle et la batte plus petits. Mais l'origine est la même, le cricket.

Sylviane CARIN

Lorsqu'on zappe les télé américaines, on a plus de chances de tomber sur un match de base-ball que sur une rencontre de foot. Ce sport est aussi populaire aux Etats-Unis que le football en France. Aussi, n'est-ce pas vraiment un hasard si toutes les équipes françaises sortent un joueur américain de leur casquette. La Rochelle qui évolue en 11^{ème} (l'équivalent de la 2^{ème} division de foot) compte les autres.

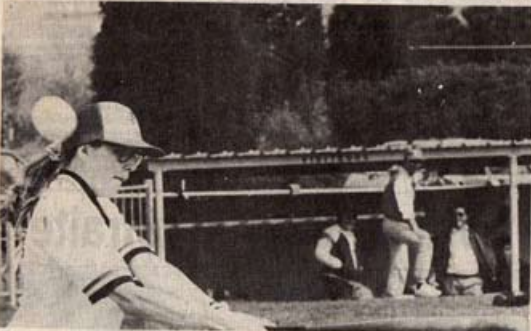
Douceur relative

Chez les femmes, le phénomène est plus rarissime. Comme l'engagement. Et l'on ne parle plus de base mais de soft-ball, eu égard à la douceur - très relative - de la pratique. Les formations se métamorphosent au rythme des saisons.

Ainsi, cette année tandis que disparaissait l'équipe de Saint-Jean-d'Angély, réapparaissait celle de La Rochelle, après une absence de trois ans. Si bien que l'on retrouve aujourd'hui sur le champ du SCAN (Port-Neuf) des Angériennes et des Rochelaises, unies comme jamais face à l'adversité. Limoges hier, et d'autres d'ici octobre. Si elles parviennent à se qualifier pour les phases finales de ce cham-



Adresse, dynamisme et concentration : le base-ball est aussi un sport de filles • Photos Majid Bouzzit.



Les Rochelaises ont rencontré hier l'équipe de Limoges.

pionnat régional. Une autre histoire.

Pour l'heure, on en restera au premier épisode, les débuts, les retrouvailles, les cris et chuchotements. « Vas-y Sandrine ! », « Lève ! Lève ! ». Ambiance surchauffée en coulisses, où les équipières sont de farouches supporters. Et plus calme avant l'entrée sur le terrain.

« C'est très psychologique, reconnaît Sophie Touchard, l'entraîneur-joueur de Limoges. Il faut être hyper-concentré et ne jamais avoir la trouille. Il faut savoir observer l'adversaire, parer la faulx, anticiper. »

Et de citer les stars régionales, les Châtelleraudaises avec leurs deux internationales, la lanceuse et la receveuse. Des modèles.

« Quand on batte (frappe la balle), la tension est extrême. On n'a pas le droit de rater son coup », murmure Anne-Claire, une frimousse à la Miou-Miou, l'œil rivé à la base.

« C'est toujours impressionnant parce qu'il faut tenir les sept manches ou deux heures. L'essentiel est de disposer d'une bonne batterie (lanceur/catcheur) qui sécurise l'équipe. »

On ne va pas au soft-ball comme on va à la danse, guillerette et pimpante. Par exemple. On y va plutôt à cause d'une petite affiche qu'on trouve rigolote comme Acca-Claire. Ou avec les copains comme Sandra, 18 ans. « On s'aperçoit alors que ça bouge pas mal, qu'il faut la pelote et ça change du tennis ou du hand. Y'a la casquette, le pantalon, les chaussettes. Un look. Un signe de reconnaissance. Il y a la musique avec, un état d'esprit. »

Un sport « ça » différent

La collectivité n'exclut pas l'individu. « A la différence du rugby, où certains joueurs sont confinés dans des tâches obscures, observe un ancien rugby-

man, au base-ball, on a chacun sa chance. Seul sur sa base, le public ne voit que vous. Projets sur la scène. »

Force mentale et adresse

« On doit alors savoir ce qu'on doit faire, et le faire bien », renchérit Laila Konopka, 21 ans, l'une des meilleures Rochelaises. « Moi qui n'aime pas les sports ça, j'adore. Parce que c'est à la fois, la force mentale, l'adresse et le dynamisme qui comptent. »

Des notions que leur inculquent, deux fois par semaine, leurs entraîneurs. David Chauvin et Patrick Blanchetta, reçus hier par leur match en Nationale, contre le PUC. Un autre niveau.

• Renseignements et inscriptions auprès du Base-Ball Club de La Rochelle. Tél. 46.41.66.59 (Patrick Renier).